

## Ceux qui nous tuent, et s'approprient nos morts

Le cinquantenaire du débarquement est l'occasion d'une fête. Pour une fois, l'histoire serait belle, plus belle que celle que l'on vit de nos jours. La guerre, nous dit-on, commencée par la faute d'Hitler, s'est heureusement finie grâce aux combattants de la liberté venus des Etats-Unis. Sans eux, nous serions sous la botte de l'occupant.

Mais il n'y a pas longtemps, en Irak aussi, on nous a fait le coup du fasciste Saddam Hussein, pour découvrir ensuite que la guerre avait rendu aux patrons du pétrole leur contrôle sur le Koweït.

Non, la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale n'est pas due à la folie d'un homme tout seul. Elle a démarré par la pratique folle de milliers de patrons et de capitalistes : la spéculation. La Bourse de New York a fini par en craquer, d'un coup, en 1929. La maladie s'est ensuite étendue à toute la planète, fermant les banques par milliers, jetant les travailleurs à la rue par millions. Partout, les gouvernements n'ont plus pensé qu'à protéger leurs patrons, à abandonner à leur sort les travailleurs, à fermer les frontières et à se mettre à produire des armes, seul produit sûr d'être vendu puisque c'est l'Etat lui-même qui l'achète.

L'Allemagne, alors très endettée envers les USA, est particulièrement touchée. Ce sont les grands capitalistes allemands, Siemens, Thyssen, Krupp –toujours là aujourd'hui- qui choisissent la solution Hitler, lui avancent de l'argent pour sa propagande et pour ses bandes anti-ouvrières. Et c'est avec la bénédiction des hommes d'affaires qu'Hitler arrive au pouvoir en 1933.

L'Allemagne ne fait alors que copier l'Italie, où Mussolini a instauré le fascisme onze ans plus tôt. Et lui aussi est admiré par nos gouvernements occidentaux. « *Le génie romain personnifié par Mussolini, le plus grand législateur vivant, dit l'anglais Churchill, a montré à de nombreuses nations que l'on peut résister à la pression du socialisme, il a tracé la route qu'une nation peut suivre quand elle est courageusement conduite* ».

De 1933 à 1938, la concurrence s'aggrave entre l'Allemagne, la France, l'Angleterre et les USA, mais elle reste encore économique. Chaque

groupe de patrons et de banquiers dit à sa population qu'il faut se défendre contre les autres, que ce sont les autres les fautifs. Mais il faut qu'ils en viennent à préparer la guerre, et à la faire, pour que les usines se remettent vraiment à tourner, et que le chômage soit supprimé. Les travailleurs connaissent alors le pire.

Sans plus aucun droit syndical ou politique, il faut se tuer au travail, au risque d'être traité de traître à la patrie. Toute une jeunesse doit partir sous l'uniforme. Ils seront 50 millions de tous les pays à mourir.

Avant que la télé nous envahisse, les gouvernements avaient construit des monuments aux morts pour nous saouler l'esprit. Il y en a dans le moindre village, et dans beaucoup d'usines, pour nous inciter à commémorer avec les patrons, le 11 novembre 1918 et le 8 mai 1945. Mais leurs guerres ne sont qu'une calamité due à la folie de leur système, le même qui fabrique la concurrence et les crises. Et cette folie durera tant que quelques gros patrons auront le droit de propriété sur des entreprises énormes, droit qu'ils utilisent pour s'enrichir au détriment de l'immense majorité.

Aujourd'hui, on fête les USA. Mais leurs patrons aussi avaient des calculs sordides : ils étaient pour intervenir le plus tard possible, et ils l'ont fait début 1942. Pour laisser leurs « *alliés* », l'Angleterre et la France, s'affaiblir autant que possible, et se retrouver après la guerre à dominer le monde.

Il faut un culot incroyable aux responsables d'un tel système, qui recrée régulièrement crises, concurrence, guerres, pour prétendre s'approprier ensuite ces morts, et exiger de nous qu'on se taise et qu'on s'incline. Mais nous ne sommes pas encore en guerre. Alors profitons-en pour répliquer à leurs mensonges dangereux, même avec de faibles moyens comme ce papier.

30/5/1994

L'Ouvrier n° 17

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX